

République Algérienne Démocratique et Populaire

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي

Université CHADLI BENDJEDID El-Tarf  
Faculté des Lettres et des Langues  
Département de Lettres et Langue française

جامعة الشاذلي بن جديد  
كلية الآداب و اللغات  
الأدب قسم و اللغة الفرنسية



## MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDE DE MASTER 2

Présenté en vue de l'obtention d'un Diplôme de Master

Académique

« Didactique du FLE »

**THÈME**

*Problème de cohésion textuelle dans les écrits d'élèves  
de 3<sup>ème</sup> année secondaire : cas des connecteurs  
logiques dans un texte argumentatif*

**Présenté Par :**

**Mademoiselle Khadidja REHAMNIA.**

**Soutenu le :** juin 2015

**Devant le jury composé de :**

Président : Dr. Salah HADDAB

Université Chadli Ben Djedid El-Tarf

Rapporteur : M. Ahmed DZIRI

Université Chadli Ben Djedid El-Tarf

Examinatrice : M<sup>elle</sup> Nadjla BOUSSAHA

Université Chadli Ben Djedid El-Tarf

**Année universitaire 2014-2015**

## **Dédicace**

*Avant tout, je remercie Dieu tout le puissant à ce qu'il m'a donné de puissance et de tolérance vis-à-vis aux moments difficiles rencontrés sur mon chemin.*

Je dédie particulièrement ce modeste travail à mes chers parents pour leurs appuis et leurs prières:

Mon père qui s'est donné corps et âme pour moi sans compter pour me permettre d'arriver à ce stade de réussite.

Ma mère, la fleur de ma vie et la clairance de mes yeux, le symbole de tendresse et de gentillesse qui s'est sacrifiée pour mon bonheur.

A mes frères et mes beaux frères

A mes sœurs et mes belles sœurs

Mes nièces et neveux

A monsieur DZIRI Ahmed qui a été toujours à mon écoute

A mes amies et mes collègues sans exception pour mes avoir aidé et encouragé au cours de mon travail dans les bons et moins bons moments.

***Khadija***

## **REMERCIEMENTS**

En premier lieu, je tiens à remercier très profondément Monsieur DZIRI Ahmed, mon directeur de recherche, dont la complicité, essentielle à chaque étape de ce travail, son soutien inestimable et sa générosité ont été fondamentaux pour la réalisation de cette recherche.

Je souhaite vivement remercier les membres du jury monsieur HADDAB Saleh et Mademoiselle BOUSSAHA Nadjela pour le temps consacré à la lecture de ce travail et pour l'honneur qu'ils me font en participant à cette soutenance.

Je remercie également mes enseignants sans exception, pour la qualité de l'enseignement qu'ils m'ont prodigué au cours de ces cinq années passées à l'université d'El-tarf.

Merci aux apprenants qui ont accepté de participer à l'expérience. Je les remercie surtout de leur diligence et de leur patience.

Je remercie enfin l'ensemble des mes proches et mes amis qui ont supporté (et auront encore certainement à supporter) mes palabres sur les études. Je remercie plus particulièrement pour l'aide qu'ils m'ont apporté dans la réalisation de ce travail avec force et tendresse.

**Résumé :**

La confrontation aux problèmes d'écriture et l'organisation textuelle au niveau de la cohésion et la cohérence reste une difficulté majeure dans l'utilisation des connecteurs.

Notre objectif est donc la prise en charge de l'utilisation des connecteurs par les élèves de la 3<sup>ème</sup> année secondaire dans leurs productions écrites. Nous allons essayer d'apporter des éléments de réponse aux erreurs de cohésion au niveau de l'argumentation.

Pour ce faire notre travail de recherche se compose de deux parties :

Une partie sur les préalables théoriques comportant quatre chapitres et une partie pratique renfermant deux chapitres illustrée par une enquête auprès des élèves du lycée et clôturée par une méthode d'analyse.

**Mots-clés :** cohésion- cohérence- rédaction- connecteurs- qualité textuelle.

**Abstract :**

Confrontation has a problems in written and organization of text in the level of coherent and cohesion rest as difficulty in the use of conectors our purpose is to put the use of conectors by secondary of third year students in their writen expression.

we try to take elements of in errors of cohesion of argumentation to do our recherc that contains two parts :

Thearitical part contains four chapters and applid part contains two chapters illustrats by questionnaire near of students of theird year and finished by analys is method.

**Kay-words** :cohesion- coherent -written expression- connectors- text quality.

## المخلص

المواجهة في مشاكل الكتابة و التنظيم النصي على مستوى التنسيق و الوضوح يبقى المشكل المطروح على استعمال الروابط

هدفنا هو التكفل باستعمال الروابط لتلاميذ السنة الثالثة ثانوي على مستوى انتاجاتهم الكتابية سنحاول ايجاد عناصر اجابة للأخطاء المرتكبة على مستوى التنسيق في الاقناع .

عملنا ينقسم الى جزئين :

جزء نظري يحتوي علي اربعة محاور وجزء تطبيقي يحتوي علي محورين بواسطة تحري من قبل تلاميذ الثانوية و مختوم بمنهجية تحليلية.

الكلمات المفتاحية: تنسيق –تماسك- تحرير- روابط- نوعية نصية

## TABLE DES MATIERS

<b>Les titres</b>	<b>Page</b>
<b>INTRODUCTION GENERALE</b>	1
<b>PREMIERE PARTIE : CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL</b>	
<b>CHAPITRE I : QUELQUES CONCEPTS LINGUISTIQUES</b>	4
Introduction	4
Définition des outils théoriques	4
1. Le texte	4
1.1. Définition	4
1.2. Les typologies textuelles	5
1.2.1. Le texte narratif	5
1.2.2. Le texte descriptif	6
1.2.3. Le texte argumentatif	6
1.2.4. Le texte explicatif	7
1.2.5. Le texte informatif	7
1.2.6. Le texte injonctif	7
1.2.7. Le texte expressif	8
2. Cohésion, cohérence et connexité	8
2.1. La cohésion	8
2.2. La cohérence	8
2.3. La connexité	9
Conclusion du chapitre	10
<b>CHAPITRE II : LE TEXTE ARGUMENTATIF</b>	11
Introduction	11
1. Définition	11

1.2. Convaincre	14
1.3. Persuader	14
1.4. Délibérer	14
2. Les genres de l'argumentation	16
2.1. L'essai	16
2.2. Le discours polémique	16
2.2.1. Le pamphlet	16
2.2.2. La lettre ouverte	16
2.2.3. Le manifeste	16
2.2.4. L'invective	17
2.2.5. La satire	17
2.2.6. Le sottisier	17
2.3. La fable ou apologue	17
2.4. Le dialogue d'idées	17
3. Les principaux modes de raisonnement	17
3.1. Le syllogisme	17
3.2. Le raisonnement par analogie	17
3.3. Le raisonnement par l'absurde	18
4. les relations logiques dans le texte argumentatif	18
4.1. Les indices d'énonciation	18
4.2. Les marques de la subjectivité	18
4.2.1. La modalisation	18
4.2.2. Les jugements de valeur	18
4.2.3. L'expression de l'affectif	19
Conclusion du chapitre	20
<b>CHAPITRE III : LA COHESION TEXTUELLE</b>	21
Introduction	21
1. La cohésion textuelle	21
2. Les types de cohésion	21
2.1. Cohésion verbale	22
2.2.1. La cohésion lexicale	22
2.2.2. La cohésion grammaticale	22

Conclusion du chapitre	23
<b>CHAPITRE IV : LES CONNECTEURS</b>	24
1. Définition du concept	24
2. Les rôles des connecteurs	25
3. La fonction des connecteurs	25
4. Les relations logiques	26
5. Classement des connecteurs	27
5.1. Classification de type fonctionnel	29
5.2. Classification de type logico-sémantique	29
5.2.1. Les connecteurs temporels	29
5.2.2. Les connecteurs spatiaux	29
5.2.3. Les connecteurs argumentatifs	29
5.2.4. Les connecteurs de reformulation	29
6. Le bon choix des connecteurs	30
Conclusion du chapitre	31
Conclusion partielle	32
<b>DEUXIEME PARTIE : CADRE CONCEPTUEL ET PRATIQUE</b>	
Introduction	33
<b>CHAPITRE I :CHOIX METHODOLOGIQUES ET CONTEXTE GENERAL DE LA RECHERCHE</b>	35
1. Description du protocole expérimental	35
2. Description du temps du recueil de données	35
3. Description du lieu de la pratique de classe	35
4. Description de la population	35
4.1. Objet de la pratique	35
4.2. Détermination de l'échantillon	36
Conclusion du chapitre	37
<b>CHAPITRE II : LA PRATIQUE DE CLASSE</b>	38
Introduction	38
1. Les méthodes d'analyse	38
2. La description de la pratique de classe	38
2.1. Présentation des exercices	38

2.2. Présentation de la production écrite	38
2.3. L'analyse de la pratique de classe	39
2.3.1. Le premier exercice	39
2.3.2. Le deuxième exercice	41
2.3.4. Dépouillement de la production écrite	42
2.4. Analyse et interprétation du corpus	49
Conclusion partielle	51
<b>CONCLUSION GENERALE</b>	52
<b>Références bibliographiques</b>	53
<b>Annexes</b>	

### Liste des tableaux et des figures :

Numéro	Tableau	Page
1	Les relations logiques	26
2	Dépouillement des réponses du premier exercice	39
3	Dépouillement des réponses du deuxième exercice	41
4	Synthèse de la première partie de la thèse	44
	<b>Figure</b>	
1	L'argumentation selon P.Charaudeau	13
2	Les composantes de la logique argumentative	15

# **INTRODUCTION GENERALE**

### **Introduction générale :**

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère nous permet de communiquer avec l'autre mais aussi d'agir avec les autres dans une situation de communication.

Dans l'enseignement d'une langue étrangère, l'écriture est considérée comme un outil d'apprentissage. Dans une situation de production écrite, le scripteur se trouve confronté à des problèmes d'écriture, ou cette rédaction est souvent mal structurée et incompréhensible. A cet effet se pose des questions sur l'organisation textuelle de ces textes. Sachant que le texte est une suite d'énoncés qui rempli les conditions de la textualité présentées par la cohérence et la cohésion, et suite à un constat relevé fréquemment par les enseignants dans les écrits des apprenants concernant les difficultés d'utilisations des connecteurs dans leurs écrits qui mènent à une incohérence textuelle, qui nous conduit à s'interroger sur la clarté textuelle. Cela peut il être du à un problème de cohésion et plus particulièrement à des difficultés dans l'utilisation des connecteurs.

De cette idée découle un questionnement en l'occurrence de ce problème est il du à la complexité de la langue française ou à une interférence avec la langue arabe.

Notre objectif est donc démontrer l'importance d'une prise en compte de l'utilisation des connecteurs dans une évaluation de la qualité textuelle.

### **Justification du choix du thème :**

Le choix de ce thème de recherche est lié à un certain nombre de motivations qui sont les suivantes :

Premièrement, l'éventualité de devenir enseignant en langue française nous a incité à nous familiariser et élargir nos connaissances dans ce domaine.

Deuxième, le fait de savoir que la difficulté des élèves c'est l'expression écrite, a crée le souci d'essayer de comprendre l'origine de ce problème.

Troisièmement, le fait de beaucoup d'étudiants au département de français n'arrivent pas à structurer leurs pensées et à organiser leurs idées en faisant appel à ces procédés (connecteurs), nous a interpellés et nous a amenés à nous interroger sur ce phénomène.

### **Le choix de la troisième année secondaire de la filière « lettres et langues étrangère » :**

Les problèmes de la cohésion textuelle et plus particulièrement celles des connecteurs logiques nécessitent de faire le point sur les différents emplois des plusieurs connecteurs.

L'enseignement des connecteurs dans le secondaire va du moins approfondi (première et deuxième année), au plus approfondi (terminale).

De ce fait, pour mener notre enquête, nous avons opté pour une population composée d'élèves de troisième année de la filière « lettres et langues étrangères » qui devrait être plus motivée que les populations des autres niveaux et des autres filières.

Notre choix de public s'explique par le fait que ces apprenants ont déjà été familiarisés avec les différents connecteurs logiques et leur pratique dans le texte argumentatif et spécifiquement ce type de texte.

En outre, les programmes de la classe de terminale sont trop chargés, et les élèves focalisent leurs efforts sur les matières dotées d'un coefficient élevé au baccalauréat, matières parmi lesquelles le français, ayant le statut de langue étrangère, ne figure que dans la filière « lettres et langues étrangères ».

### **La présentation du terrain et de la population d'enquête:**

Pour mener notre enquête, nous avons focalisé notre réflexion sur les copies des élèves de troisième année secondaire du lycée de Zérizer située à cité el Merdja au centre du Zérizer.

Cependant, la population concernée par cette enquête (élèves de la filière lettres et langues étrangères)

Tout au long notre recherche, nous essayons d'apporter des éléments de réponses au problème suivant :

- Pourquoi les élèves de la troisième année secondaire font des erreurs de cohésion au niveau de l'argumentation ? et Quelles solutions doit-en proposer à ces élèves afin d'améliorer leurs niveaux et d'éviter ces erreurs ?

Afin de répondre à notre question, nous allons essayer d'émettre quelques hypothèses qui servent d'appui et qui seront confirmées ou infirmées au fur et à mesure de l'analyse.

Dans un premier temps, nous supposons que :

- Les élèves trouvent des difficultés lors de l'utilisation des connecteurs dans leurs écrits qui mènent à des problèmes de cohésion.

- Dans un second temps, nous pouvons émettre l'hypothèse que la correction faite de l'écrit, (surtout des connecteurs) par l'enseignant ou par le collectif classe peut être la cause de ce déficit.
- Ou bien, c'est la méthodologie d'enseignement des faits de langue, cas des connecteurs, qui n'est pas adéquate et qui a donné lieu à cette lacune.

Notre travail de recherche comportera deux parties :

La partie théorique se compose de quatre chapitres ; le premier comporte les définitions de quelques concepts linguistiques. Dans le deuxième chapitre nous nous basons sur le texte argumentatif. Dans le troisième chapitre, nous nous intéressons à la cohésion textuelle et tout ce qui est contribué à son maintien et en fin, nous abordons tous les concepts qui définissent l'utilisation des connecteurs.

Dans la partie pratique, nous commençons par la méthodologie du travail, en précisant le profil du public et le corpus pour arriver à mentionner la consigne. Ensuite, nous avons procédé à la méthode d'analyse, qui constitue la démarche à suivre pour analyser les travaux des élèves en utilisant une méthode spécifique. Suite à cette analyse, nous suggérons des propositions didactiques.

A la fin, une conclusion générale qui met le point sur notre travail de recherche.

**PREMIERE PARTIE**  
**CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL**

**CHAPITRE I**  
**QUELQUES CONCEPTS LINGUISTIQUES**

## CHAPITRE I : QUELQUES CONCEPTS LINGUISTIQUES

### Introduction

L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère est menée par l'apprentissage des règles d'une part et de sa pratique d'autre part. Sa maîtrise est aussi conçue par la lecture et l'écriture. La production écrite des élèves est une activité où les apprenants rencontrent de véritables problèmes qui relèvent de niveaux différents à cet effet nous devons d'abord aborder la définition du texte.

### Définition des outils théoriques :

L'écriture est une activité complexe qui englobe à la fois, la compréhension de l'écrit (des textes en général) et la maîtrise des règles fondamentales de la communication écrite. Le discours écrit doit répondre non seulement à des normes de nature sociologique (langage familier ou soutenu), mais aussi à des normes de nature fonctionnelle liées au mode d'enchaînement des phrases, à la stabilité sémantique et à la cohérence textuelle.

### 1. Le texte

#### 1.1. Définition

Le mot « texte » est issu du latin : *textus* « tissu », trame (du récit) », texte »), participe passé du verbe *texere* « tisser », « tramer »)<sup>1</sup>.

Si le texte est bien à considérer comme une matière composée, sa composition n'est pas visible à la surface. Étudier un texte, et apprendre à comprendre et rédiger des textes, demandent donc une réflexion sur son architecture, sur les réseaux qui les sous-tendent.

Autrement dit, un texte est une succession de caractères organisés selon un langage donné. Le texte est exprimé par différentes phrases et en diverses langues.

---

<sup>1</sup> WIKIPEDIA universelle, *le texte, étymologie*.

WEINRICH le définit comme « *une totalité où chaque élément entretient avec les autres des relations d'interdépendance. Ces éléments et groupes d'éléments se suivent en ordre cohérent et consistant, chaque segment textuel compris contribuant à l'intelligibilité de celui qui suit. Ce dernier, à son tour, une fois décodé, vient éclairer rétrospectivement le précédent* »<sup>1</sup>.

Donc le texte qui était un objet abstrait propre aux « grammaires des textes » devient l'objet d'une théorie générale des agencements d'unités (linguistique textuelle).

## **1.2. Les typologies textuelles :**

Il existe de nombreuses typologies qui ont pour ambition de classer les textes. Les types de textes renvoient à différents actes de communication: raconter, renseigner, convaincre, expliquer, ordonner, faire agir. À l'intérieur d'un même récit, l'auteur peut passer d'un type à un autre. À cet effet, on peut citer les types de textes suivants.

### **1.2.1. Le texte narratif :**

Un texte narratif raconte un fait, un événement en situant son déroulement dans le temps et dans l'espace. Il en retrace les étapes et en fixe la durée. Le texte narratif est souvent entrecoupé de passages descriptifs, explicatifs ou argumentatifs.

Le texte narratif appelé aussi récit, est une histoire qui peut être réelle ou fictive : récit d'aventures, récit historique, récit merveilleux.... Il est raconté par un narrateur soit à la 1<sup>ère</sup> (je) ou 3<sup>ème</sup> personne (il, elle), selon qu'il est ou non impliqué dans le récit.

Le récit décrit une succession de faits qui s'enchaînent. Les verbes d'action et de mouvement renseignent sur la progression de l'histoire, à laquelle participe(nt) un (ou plusieurs personnages). Celui qui raconte : le narrateur peut, lui aussi, être un personnage de l'histoire qu'il raconte.

L'histoire se déroule en un temps et un lieu donnés d'où l'utilisation de compléments circonstanciels de lieu et de temps définissant le cadre spatio-temporel de l'action.

Parfois, le temps auquel les verbes sont employés suffit à suggérer la durée.

---

<sup>1</sup> WEINRICH H., *Grammaire textuelle du français*, les éditions DIDIER, Paris 1973, page 174

Le texte narratif est caractérisé par : Les temps du récit : le passé simple de narration, l'imparfait et le présent de narration.

Les indicateurs (repères) temporels : (puis, soudain, la vieille, plus tard....) et spatiaux : (là, à cet endroit....)

Emploi de verbes d'action : (courir, venir, passer...)

### **1.2.2. Le texte descriptif**

Le texte descriptif s'efforce par les mots d'évoquer une réalité que le lecteur ne voit pas mais qu'il peut imaginer. Il renseigne, sur un espace, sur un physique (portrait) et peut traduire les impressions ressenties par le descripteur (description subjective).

Le texte descriptif se distingue par :

Le temps de la descriptif : imparfait ou le présent de l'indicatif.

Des repères spatiaux pour localiser et donner des information sur les lieux.

Des caractérisations : des adjectifs, des comparaisons, des métaphores.....

### **1.2.3. Le texte argumentatif**

Le texte argumentatif à une seule ou plusieurs thèses visant à convaincre de justesse d'une idée ; d'une pensée ; d'un avis en s'appuyant sur des arguments et des exemples qui ont une valeur de preuves. On appelle argumentateur celui qui argumente et argumenté le destinataire de l'argumentation. L'idée défendue ou combattue s'appelle la thèse .Le texte argumentatif a pour caractéristiques :

Le présent de l'indicatif ayant l'une des valeurs suivantes : vérité générale, d'actualité, présent atemporel (ou intemporel).

Des termes d'articulation (mots de liaisons/connecteurs logique) pour marquer les liens logiques entre les thèses, les arguments et les exemples : mais, car, donc ,parce que, puisque .....

L'utilisation des procédés de persuasion (conviction : le lexique appréciatif, les marque de l'énonciation, les figures rhétoriques....

#### **1.2.4. Le texte explicatif**

Le texte explicatif est considéré comme le niveau supérieur du texte informatif, il prépare l'argumentation et cherche à informer, à expliquer et à rendre plus clair un sujet que le lecteur ou l'interlocuteur est censé ignorer. Il a une fonction pédagogique, les caractéristiques du texte explicatif sont :

Le présent de l'indicatif.

Des termes d'articulation du discours pour marquer les étapes de l'explication (d'abord, ensuite.....)

#### **1.2.5. Le texte informatif**

Ce type de texte a pour objectif de renseigner, de communiquer des connaissances sur un sujet donné. On trouve ce type de texte dans l'ouvrage scientifique, une encyclopédie, un manuel scolaire, un guide touristique, le texte informatif a pour particularité :

- L'absence d'indices de la personne
- L'emploi du présent de vérité générale ou d'actualité
- Une typographie mettant en valeur des définitions, des lexiques spécialisés
- Des articulations/ connecteurs logiques de type chronologique
- Un vocabulaire concret
- Des thèmes rarement littéraires

#### **1.2.6. Le texte injonctif**

Le texte injonctif pousse à l'action, à faire appliquer des consignes. Il implique parfois l'ordre ou l'interdiction. On le trouve surtout dans les modes d'emploi, dans les recettes de cuisine...

Ses caractéristiques sont :

L'impératif, l'infinitif, le futur et le subjonctif ayant une valeur injonctive. Les références à la deuxième personne sont nombreuses.

### **1.2.7. Le texte expressif**

Le texte expressif exprime des sentiments et des émotions comme les textes d'analyse psychologique accompagnés d'effusions lyriques. Ses caractéristiques sont :

- Le présent d'actualité
- Les indices de la première et la deuxième personne
- Les types de phrases : exclamatif, interrogatif, injonctif
- Utilisation de procédés rhétoriques d'amplification (l'hyperbole, la gradation, la litote...)

### **2. Cohésion, cohérence et connexité**

Ces trois notions permettent à la fois de faire progresser le texte et d'éviter les ruptures susceptibles de nuire à son intelligibilité.

#### **2.1. La cohésion**

« *La cohésion textuelle concerne tous les éléments linguistiques qui font que les unités de sens s'organisent en une suite ininterrompue, assurant ainsi la continuité (la permanence du sens) et la progression textuelle* »<sup>1</sup>. C'est-à-dire que ce dernier doit comporter des phrases enchaînées et susceptibles de transmettre un message précis dans une situation d'énonciation donnée.

La cohésion textuelle repose aussi sur le fait que le texte doit être compréhensible par le destinataire. De plus, les éléments qui constituent le message ne doivent pas présenter de distorsions, mais il doit y avoir adéquation de la forme écrite et l'objectif à atteindre dans la situation d'énonciation. Donc, la cohésion textuelle correspond à la fois au niveau sémantique et informationnel.

#### **2.2. La cohérence**

JEANDILLOU<sup>2</sup> affirme que la cohérence, contrairement à la cohésion, n'est pas directement soumise à l'aspect linguistique du texte, mais elle dépend des conditions

---

<sup>1</sup> KHENDEK, Med Arezki, Mémoire de Magister, *didactique de l'écrit en langue française à travers le cas du récit, au 3eme palier du fondamental, dans la Daïra de Tizi-Ouzou*. 2004, Page 38.

<sup>2</sup> JEANDILLOU J. F., *L'analyse textuelle*, ARMAND COLIN, Paris, 1997, Page 81.

d'interprétation selon un contexte donné, donc, seul le jugement du récepteur permet d'évaluer l'adéquation de l'énoncé par rapport à la situation de l'énonciation.

Cette perception est confirmée par Shirley Carter-Thomas. En effet, d'après lui, « *la notion de cohérence implique un jugement intuitif, et à un certain degré idiosyncrasique, sur le fonctionnement d'un texte. Si un lecteur donné interprète un texte comme cohérent, il aura trouvé une interprétation qui correspond à sa vision.* »<sup>1</sup>

En d'autres termes, la cohérence textuelle est « *associée à la perception, à l'interprétation qui est faite du texte. Elle est d'avantage, le résultat d'une interprétation avec un récepteur potentiel que des caractéristiques internes du texte.* »<sup>2</sup>

### **2.3. La connexité :**

Selon JEANDILLOU<sup>3</sup>, on désigne par « connexité » l'ensemble des relations qu'entretiennent des énoncés successifs, il s'agit soit de propositions ou de phrases. Ces liens sémantiques, logiques ou pragmatiques sont linguistiquement marqués grâce aux différents types de connecteurs représentés sous forme de : conjonction de coordination ou de subordination, adverbe ou préposition, présentatifs ou locutions diverses.

### **Conclusion du chapitre :**

A travers ce chapitre, nous avons essayé de donner quelques définitions des notions linguistiques, du texte, cohérence, cohésion, connexité.

L'écriture est une activité complexe qui englobe à la fois, la compréhension de l'écrit (des textes en général) et la maîtrise des règles fondamentales de la communication écrite. Le discours écrit doit répondre non seulement à des normes de nature sociologique (langage familier ou soutenu), mais aussi à des normes de nature fonctionnelle liées au mode d'enchaînement des phrases, à la stabilité sémantique et à la cohérence textuelle.

---

<sup>1</sup>SHIRLEY C.-T., *La cohérence textuelle*, collection langue et parole, édition l'Harmattan 2000, page1.

<sup>2</sup>KHENDEK, Med Arezki, déjà cité, page 39.

<sup>3</sup>JEANDILLOU J.-F., déjà cité, page 84

**CHAPITRE II**  
**LE TEXTE ARGUMENTATIF**

## CHAPITRE II : LE TEXTE ARGUMENTATIF

### Introduction

Dans ce chapitre, il sera question de la présentation ainsi que l'historique du texte argumentatif, ce dernier est un texte ancien comme le monde, plein de vitalité et de pouvoir grâce à ces propriétés et caractéristiques uniques.

Le texte argumentatif a gardé son pouvoir de persuasion à travers le temps pour ensuite devenir essentiel. Dans ces cas, l'argumentation joue un rôle très important dans notre vie car elle nous permet d'atteindre notre objectif communicatif et ainsi de défendre notre point de vue.

#### 1. Définition :

Pour commencer, il faut tout d'abord affirmer qu'il n'y a pas de définition complète et précise de l'argumentation. Pendant, beaucoup de chercheurs ont essayé de donner leur propre définition. Jean-Michel Adam (1997 :104) le définit comme étant un discours qui :

« vise à intervenir sur les opinions, attitudes ou comportements d'un interlocuteur ou d'un auditoire en rendant crédible et acceptable un énoncé (conclusion) appuyé, selon des modalités diverses, sur un autre (argument/donné/raisons) »<sup>1</sup>. Son objectif est donc de modifier l'opinion, le point de vue d'un destinataire.

L'argumentation, consiste à soutenir une thèse pour convaincre le locuteur, le faire changer d'opinion, de point de vue ou pour l'inciter à agir, à l'aide d'arguments illustrés par des exemples.

L'argumentation est donc un ensemble d'idées logiquement reliées, afin de défendre une thèse. Selon C.Perleman: « Se propose d'agir sur un auditoire, de modifier ses convictions ou ses dispositions par un discours qu'on lui adresse et qui vise à gagner l'adhésion des esprits

---

<sup>1</sup> J-M. Adam.(1997). *Les textes, types et prototypes*, Paris, NATHAN/HER.

[...]. L'argumentation n'a pas uniquement pour but l'adhésion purement intellectuelle. Elle vise, bien souvent à l'action ou, du moins, à créer une disposition à l'action »<sup>1</sup>.

En fait des l'Antiquité, l'argumentation, cette machine à séduire et à persuader, était pour les Grecs comme « l'art de parler ». Ils l'ont mise au centre de rhétorique.

Pour Plantin (2009 :161) l'argumentation est :

« 1.Platon : le pouvoir de convaincre, grâce aux discours, les juges du tribunal, les membres du Conseil de la cite, et l'ensemble des citoyens à l'assemblée, bref, le pouvoir de convaincre dans n'importe quelle réunion de citoyens. C'est la définition de Gorgias, l'adversaire de Socrate dans le dialogue du même nom. On peut considérer qu'elle fixe le sens courant du terme.

2.Aristote : Admettons donc que la rhétorique est la faculté de découvrir spéculativement ce qui, dans chaque cas, est propre à persuader.

3.Cicéron: l'argumentation part de propositions non douteuses ou vraisemblables, et en tire ce qui, considère seul, paraît douteux ou moins vraisemblable »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> C.Pereman <http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/argumentation.php>) dans l'Empire rhétorique (chapitre II).

<sup>2</sup> D,Basanj : L, Shobeiry. (2012). Le texte argumentatif et la typologie de textes. Association iranienne de Langue et Littérature françaises (AILLF), 14,46-63.

1.1. D'après P.Charaudeau<sup>1</sup> (1992 :784), l'argumentation peut être schématisé ainsi :

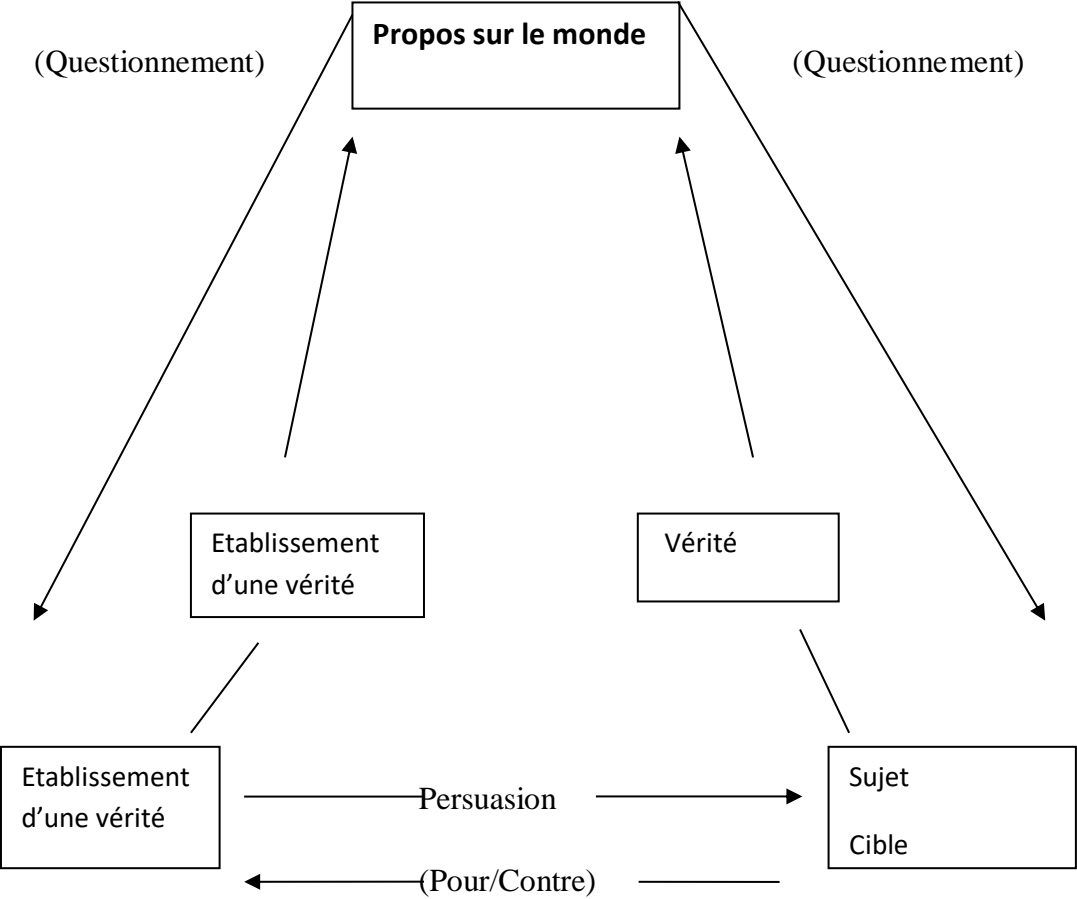


Figure1 : L'argumentation selon P. Charaudeau

<sup>1</sup> Idem.

Selon Chartrand<sup>1</sup> trois conditions sont préalables à la production de textes argumentatifs : le thème et l'enjeu de la conduite verbale, le destinataire et la maîtrise de certaines notions-clés relatives notamment aux opérations de planification et de gestion discursive ainsi que certains mécanismes linguistiques comme la concession, la réfutation etc.

L'enseignement de l'argumentation est une tâche difficile car le texte argumentatif met fondamentalement en jeu trois éléments : l'objet du texte, son contenu et un étayage.

D'après Emmanuelle Tabet, il existe trois manières différentes pour argumenter, qui se traduisent dans les trois verbes présentés dans la synthèse suivante :

### **1.2. Convaincre**

Pour cette auteur, convaincre consiste à faire comprendre par une démarche essentiellement intellectuelle, en ayant notamment recours au savoir et aux arguments logiques (c'est le cas en particulier de la littérature didactique).

### **1.3. Persuader**

Consiste à faire croire en cherchant à ébranler l'âme, à obtenir une adhésion affective de l'interlocuteur.

### **1.4. Délibérer**

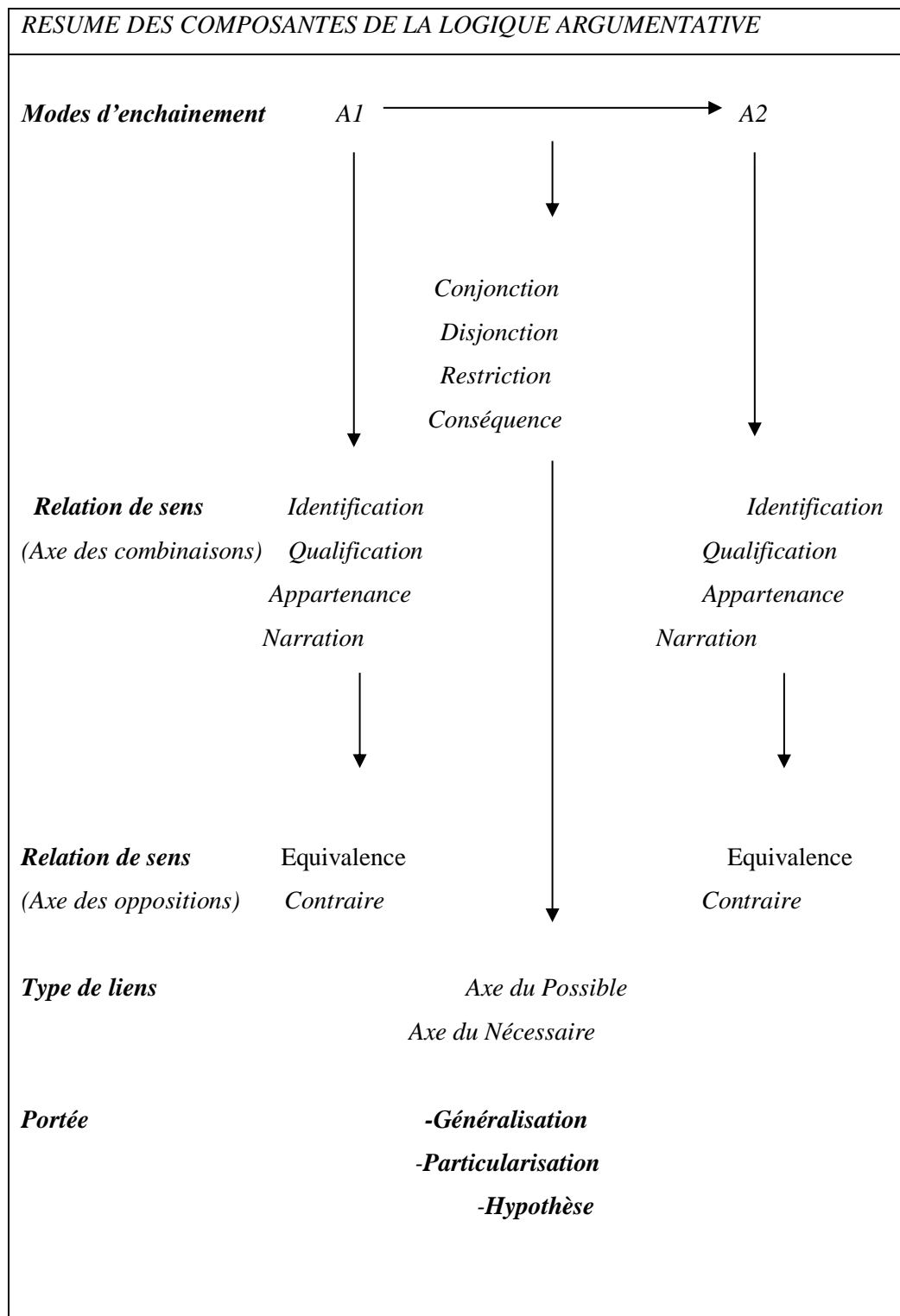
Délibérer, c'est examiner les différents aspects d'une question, en débattre, y réfléchir afin de prendre une décision, de choisir une solution. C'est donc se confronter à ses propres objections ou à celles d'autrui, avant de construire sa propre opinion.

Cette nécessaire étape de la réflexion personnelle, permet de considérer l'avis d'autrui et de poser la vérité (ou l'accord au réel) de différentes positions avant de décider.

---

<sup>1</sup> Ntirampeba, P. La progression en didactique du texte argumentatif écrit. *Université de Montréal. P160.*

1.5.pour P.Charaudeau<sup>1</sup> (1992 :794) les composantes de la logique argumentative peuvent être schématisées ainsi :



<sup>1</sup> D,Basanj. L,Shobeiry.(2012). Le texte argumentatif et la typologie de textes. *Association trantenne de langue et Littérature françaises (AILLF)*,14,46-63.

## Figure2 : les composantes de la logique argumentative

### **2. Les genres de l'argumentation :**

Selon Emmanuelle Tabet (2003), Les principaux genres d'argumentation sont les suivants :

#### **2.1. L'essai**

Selon (P.Glaude et J-F.Louette) c'est un genre (hybride et complexe). C'est un texte ou un point de vue d'un thème est défendu, on se basant sur l'expérience personnelle du locuteur.

#### **2.2. Le discours polémique**

Ce genre de texte, se caractérise par la puissance présence de son écrivain qui s'engage dans son discours, en utilisant le pathos, à l'indignation, à la dénégation, à la dérision. D'après M.Angenot, il y a plusieurs variantes du discours polémique :

##### **2.2.1. Le pamphlet**

Il peut désigner un ouvrage court qui traite politiquement de sujets d'actualités mais au sens large, il peut désigner une œuvre littéraire polémique ou satirique. C'est un acte individuel, qui s'oppose à l'opinion commune et s'en prend à ce qu'il considère comme un scandale. Son style est sombre et passionné.

##### **2.2.2. La lettre ouverte**

Son message, est essentiellement pour un destinataire particulier. L'auteur reprend la forme épistolaire, tout en renonçant à sa confidentialité, son contenu étant divulgué au public.

##### **2.2.3. Le manifeste**

A pour fonction, l'interpellation du locuteur. Il a pour sujet, un groupe de signataires solidaires dans leur combat, il divulgue ouvertement sa position qu'il défend, tout en laissant le locuteur choisir son camp.

#### **2.2.4. L'invective**

Son but est d'utiliser des mots pour tuer, il s'attaque à une personne en particulier mais il n'est pas fondé sur des preuves ou un raisonnement mais sur une « rhétorique de l'injure ».

#### **2.2.5. La satire**

C'est un discours tourne en ridicule. Elle s'attaque à la critique des mœurs.

#### **2.2.6. Le sottisier**

Il collecte des citations. Et convainc par un effet d'accumulation, sans avoir à intervenir.

### **2.3. La fable ou apologue**

C'est un récit, où les acteurs sont des animaux dans le but de donner une moralité.

### **2.4. Le dialogue d'idées**

C'est un genre, qui remonte à la Grèce antique et aux dialogues philosophiques de Platon. Il se base sur l'art de faire accoucher la vérité à travers l'échange de parole.

## **3. Les principaux modes de raisonnement**

Selon Cécile Van Den Avenne, il y a des modes de raisonnement qui permettent d'organiser la logique argumentative et qui sont présentés comme suit :

### **3.1. Le syllogisme**

Le syllogisme est un raisonnement déductif en trois temps, c'est-à-dire majeure-mineur- conclusion, qui ne suppose aucun sous entendu.

### **3.2. Le raisonnement par analogie**

Il consiste à aller chercher dans un autre domaine, des preuves pour le domaine considéré. En plus de la vulgarisation, ou de la simplification d'un phénomène complexe ou d'un domaine technique pour le lecteur.

### **3.3. Le raisonnement par l'absurde**

Ce genre de raisonnement, démontre le refus d'une thèse parce qu'elle est en contradiction avec les faits ou que son application, conduirait logiquement à une absurdité.

## **4. les relations logiques dans le texte argumentatif**

### **4.1. Les indices d'énonciation**

Selon Emmanuelle Tabet (2003) le texte argumentatif, utilise un certain nombre de traces :

- Utilisation des pronoms personnels : je, nous de modestie
- Utilisation de certains modes par exemple : le conditionnel qui présente avec réserve l'évènement ou la pensée que l'on rapporte.
- Le recours à des pronoms ou adverbes qui renvoient à la situation d'énonciation : ici/ là-bas/maintenant...
- La présence d'adjectifs ou d'adverbes connotés positivement ou négativement.

### **4.2. Les marques de la subjectivité :**

#### **4.2.1. La modalisation :**

Ce sont des marques qui témoignent du degré d'adhésion du lecteur à son énoncé et on distingue plusieurs marques de la modalisation :

- Tels que les verbes de perception comme par exemple : « sembler paraître ».
- Les verbes de présomption de vérité : « je suis certain que ».
- Les adjectifs : « douteux » et les substantif : « une espèce de ».

- Les adverbes exprimant la certitude : « assurément ».
- Les groupes syntaxiques : « entre nous »

#### **4.2.2. Les jugements de valeur**

Ce sont des jugements de type moral, comme par exemple : les adjectifs ou substantifs, à valeur axiologique, c'est-à-dire exprimant un jugement de valeur, valorisant (adjectif laudatifs ou mélioratifs, par exemple : « il est magnifique », ou dévalorisant (adjectifs péjoratifs), par exemple : « c'est un imbécile »

#### **4.2.3. L'expression de l'affectif**

Elle peut s'exprimer par la ponctuation : (exclamation ou interrogation).

- Les interjections (hélas)
- Les adverbes (malheureusement)
- Le lexique (les verbes de sentiment tels que : « craindre sue »
- Les adjectifs tels que « poignant »
- Les substantifs tels que : « enthousiasme »
- Certaines constructions tels que : « il fait un froid »

### **Conclusion du chapitre :**

Dans ce chapitre, on a essayé de présenter le texte argumentatif. L'argumentation est une forme de discours qui vise à convaincre l'interlocuteur. Argumenter, c'est défendre une idée, une opinion un projet de moyen d'arguments. Une argumentation est constituée d'un ensemble d'arguments mis au service d'une thèse (l'idée principale défendue par le locuteur). Les exemples servent à présenter les arguments sous forme de faits concrets ou constats. Ces exemples suivent généralement l'idée qu'ils illustrent. Les connecteurs logiques servent à souligner les étapes de l'argumentation en liant entre elles les phrases les propositions.

## **CHAPITR III**

### **LA COHESION TEXTUELLE**

## **CHAPITRE III : LA COHESION TEXTUELLE :**

### **Introduction :**

Dans la production écrite il ya des éléments qui interviennent dans le processus rédactionnel : la planification, la révision, le contrôle et la textualisation : cette dernière permet de linéariser les éléments du texte, respectant les principes de la langue présentée par la cohésion, la connexité et la cohérence.

### **1. La cohésion textuelle**

Elle se définit par Halliday et Hasan comme « l'ensemble de la configuration sémantique qui est généralement associée à une classe particulière de contexte de la situation et définit la substance du texte »<sup>1</sup>

La cohésion d'un texte serait assurée par l'emploi de procédés linguistiques appropriés qui réalisent la mise en relation des éléments successifs du discours et sa structuration.

### **2. Les types de cohésion**

La cohésion est une caractéristique linguistique qui garantit la continuité et la progression au sein du texte. Cette cohésion joue d'abord dans le cadre de la phrase puis au niveau du texte. Les outils de la cohésion sont syntaxiques et lexicaux. Tous ces outils servent à relier entre eux les différents éléments. Les outils syntaxiques sont de nature anaphorique (ils servent à indiquer des éléments déjà présents dans le texte) ou moins souvent

---

<sup>1</sup> Halliday M.A.K., et Hasan R., Cohésion in English, 1976.

cataphoriques (ils servent à annoncer des éléments qui seront introduits postérieurement dans le texte.

Par ailleurs « la cohésion du texte repose sur la présence des connecteurs qui relient entre eux aussi bien les éléments de la phrase que les phrases. »<sup>1</sup>

A cet effet, « les différents types de cohésion seront présentés par la cohésion verbale et la cohésion nominale ».<sup>2</sup>

## **2.1. Cohésion verbale**

« Les mécanismes de cohésion verbale assurent l'organisation temporelle et/ou hiérarchique des procès (états, évènements ou actions) verbalisés dans le texte, et ils sont essentiellement réalisés par les temps des verbes »<sup>3</sup>

## **2.2. Cohésion nominale**

Les mécanismes de cohésion nominale ont pour fonction d'une part d'introduire les thèmes et/ou personnages nouveaux, et d'autre part d'assurer leur reprise ou leur relais dans la suite du texte, et ils sont réalisés par l'organisation des unités et structures anaphoriques.

La cohésion nominale se compose de cohésion lexicale et grammaticale.

### **2.2.1. La cohésion lexicale**

« La cohésion lexicale est essentiellement créée par la répétition (répéter) le même lexème, ou des noms généraux (super-ordonnés) ou d'autres lexèmes partageant la majorité de sémantique caractéristiques (également appelé hyponymes) »<sup>4</sup>

### **2.2.2. La cohésion grammaticale**

---

<sup>1</sup> GIAUFRET, HELENE, Typologie textuelles, forum unige, 2010

<sup>2</sup> BRONCKART, J-K., Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionnisme socio-discursif, 1997.

<sup>3</sup> Les médiations langagières. Vol2.des discours aux auteurs sociaux sous la direction Delmotte le grand, 2004.

<sup>4</sup> [http://en.wikipedia.org/wiki/Cohesion\\_\(linguistics\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Cohesion_(linguistics)).

C'est par la pronominalisation qu'on garantit la cohésion grammaticale. C'est-à-dire utilisé un pronom à la place d'un nom pour éviter la redondance.

### **Conclusion du chapitre :**

Dans ce chapitre, nous avons essayé de donner une définition de la cohésion textuelle, ses différents types.

La cohésion est une caractéristique linguistique qui garantit la continuité et la progression au sein du texte. Cette cohésion joue d'abord dans le cadre de la phrase puis au niveau du texte. Les outils de la cohésion sont syntaxiques et lexicaux. Tous ces outils servent à relier entre eux les différents éléments.

**CHAPITRE IV**  
**LES CONNECTEURS**

## **CHAPITRE IV : LES CONNECTEURS**

### **1. Définition du concept :**

La cohérence du texte repose en partie sur la répétition. Divers éléments linguistiques y contribuent les groupes nominaux en particulier ; assurent ; par leur articulation et leur relation au fil du texte, la reprise de l'information.

La notion d'anaphore, permet de décrire cet aspect de l'organisation du texte.

L'anaphore se définit traditionnellement comme toute reprise d'un élément antérieur dans un texte.

Ces phénomènes précédents assurent la cohérence du texte en permettant l'enchaînement linéaire des éléments référentiels nécessaires à son interprétation : la progression thématique organise la succession des phrases, l'anaphore permet de constituer des chaînes d'expression référentielles qui, par leurs relations d'identité totale ou partielle, donnent au texte ses fils conducteurs.

Dans l'enchaînement linéaire du texte, les connecteurs sont des éléments de liaison entre des propositions ; ils contribuent à la structuration du texte en marquant des relations sémantico-logiques entre les propositions ou entre les séquences qui la composent. Pour

rapprocher ou séparer les unités successives d'un texte, les connecteurs jouent un rôle complémentaire par rapport aux signes de ponctuation<sup>1</sup>.

Connecteur notion d'origine désigne en linguistique tout élément servant à relier entre elles des propositions ou plus. Il s'agit d'unités lexicales appartenant à diverse catégories grammaticales : conjonctions de coordination ( et, mais, etc.) et de subordination ( parce que, puisque , etc.) adverbes ( alors, finalement...) groupes prépositionnels (d'une part, en tout cas...) intégrante des propositions, et contribuer à la structuration d'un texte en établissant toutes sortes de liens la gico sémantiques entre ses séquences ce qui permet de les regrouper au sein de la classe de connecteurs, en reliant des propositions ou des séquences textuelles le connecteur permet d'explicitier la relation qui s'établit entre elles.

Dans une phrase comme : je pense, donc suis, le connecteur donc marque une relation de consécution.

## **2. Les rôles des connecteurs**

Au sens restreint, les connecteurs sont les termes qui assurent la liaison à l'intérieur d'une phrase complexe : les conjonctions de coordination et de subordination. On s'intéresse surtout aux micro-enchaînements syntaxiques qu'ils assurent et aux relation sémantique qu'ils expriment, notamment les relation de cause-conséquence (car, donc, pacque, de sorte que ....)

Au sens large, les connecteurs sont tous les termes qui assurent l'organisation d'un texte : les conjonction certes, mais aussi des adverbes (alors, puis, ensuite), des groupes prépositionnels (d'une part, d'autre part, en tout cas, en fin de compte, ....) des présentatifs (c'est, voila' ), des locutions (c'est-a-dire, autrement dit...). On rattache même aux connecteurs certains procèdes anaphorique comme l'emploi d'adjectifs numéraux (le premier, deuxième, le troisième....) ou des expressions spatiales (en bas, en haut, a droit, à gauche ).

## **3. La fonction des connecteurs**

Dans un texte argumentatif les connecteurs logiques permettent d'assurer la cohésion du texte en précisant les relations entre les différentes étapes du raisonnement.

---

<sup>1</sup> RIEGEL, M., *Grammaire méthodique du français* ; p. 616 ; 1994.

On distingue différentes relation logiques :

- pour expliquer un phénomène : la cause et la conséquence.
- pour enrichir l'argumentation : la comparaison, l'opposition, la concession et l'alternative.
- pour élargir l'argumentation : le but et l'hypothèse.
- pour mettre en ordre les idées : le classement, l'addition et la conclusion
- pour illustrer : l'exemple et l'illustration.

#### 4. Les relations logiques

Les connecteurs logiques peuvent appartenir à différentes classes grammaticales : les adverbes ou locutions adverbiales, les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination, ces différents classements des connecteurs seront mentionnés dans le tableau suivant :

Relations	Les connecteurs logiques		
Addition	Et De plus	Puis En outre	Non seulement... mais encore
Alternative	Ou Soit ... soit Soit... ou	Tantôt...tantôt Ou...ou Ou bien	Seulement... mais encore L'un... l'autre D'un côté... de l'autre
But	Afin que Pour que	De peur que En vue de	De façon à ce que
Cause	Car En effet Effectivement Comme Par	Puisque Attendu que Vu que Etant donné que Grâce à	Eu égard à En raison de Du fait que Dans la mesure où Sous prétexte que

	Parce que	Par suite de	
Comparaison	Comme De même que Ainsi que Autant que Aussi... que	Si... que De la même façon que Semblablement Pareillement Plus que	Moins que Non moins que Selon que Suivant que Comme si
Quel que soit	Malgré En dépit de Quoique Bien que Alors que	Quel que soit Même si Ce n'est pas que Certes Bien sûr	Évidemment Il est vrai que Toutefois
Conclusion	En conclusion Pour conclusion En guise de Conclusion En somme Bref	Ainsi Donc En résumé En un mot Par conséquent	Finalemnt Enfin En définitive
Condition, supposition	Si Au cas où A condition que Pourvu que A moins que	En admettant que Pour peu que A supposer que En supposant que Dans l'hypothèse où	Dans le cas où Probablement Sans doute Apparemment
Conséquence	Donc Aussi Partant Alors Ainsi Par conséquent	Si bien que D'où En conséquence Conséquemment Par suite C'est pourquoi	De sorte que En sorte que De façon que De manière que Si bien que Tant et
Classification, énumération	D'abord Tout d'abord En premier lieu	En deuxième lieu Deuxièmement Après	En troisième lieu Puis En dernier lieu

	Premièrement	Ensuite De plus Quant à	Pour conclure Enfin
Explication	Savoir A savoir	C'est-à-dire Soit	
Justification	Car C'est-à-dire En effet Parce que	Puisque En sorte que Ainsi C'est ainsi que	Non seulement... mais encore Du fait de
Liaison	Alors Ainsi Aussi D'ailleurs	En fait En effet De surcroît De même	Également Puis Ensuite
Opposition	Mais Cependant Or En revanche Alors que	Pourtant Par contre Tandis que Néanmoins Au contraire	Pour sa part D'un autre côté En dépit de Malgré Au lieu de
Restriction	Cependant Toutefois Néanmoins Pourtant Mis à part	Ne... que En dehors de Hormis A défaut de Excepté	Sauf Uniquement Simplement
Temps	Quand Lorsque Comme Avant que	Après que Alors que Dès lors que Tandis que	Depuis que En même temps que Pendant que Au moment où

## 5. Classement des connecteurs

On peut regrouper les connecteurs en deux grandes classes : ceux qui ordonnent la réalité référentielle (connecteurs temporels et spéciaux) et ceux qui marquent les articulations du raisonnement (connecteurs argumentatifs, énumératifs et de reformulation). Les premiers sont surtout spécialisés dans le récit (narration et description), les seconds dans l'exposé d'idées.

Cependant, si ces connecteurs sont associés à un type de texte privilégié, ils ne sont pas exclus d'autres types, ou ils prennent éventuellement d'autres valeurs.

On propose pour les connecteurs plusieurs classifications concurrentes, qui varient sensiblement d'un travail à l'autre.

### **5.1. Classification de type fonctionnel**

Certaines se fondent sur un critère fonctionnel en opposant deux classes de connecteurs selon le rôle qu'ils jouent d'une part, ceux qui jouent un rôle dans l'exposition, comme les connecteurs rhétoriques (d'abord, ensuite, enfin...) d'autre part les connecteurs qui jouent un rôle dans la démonstration et l'argumentation (en effet, aussi ...)

### **5.2. Classification de type logico-sémantique**

D'autres classifications se fondent plutôt sur le type de lien logico-sémantique qui s'établit entre les propositions. Là aussi, les listes établies diffèrent sensiblement, selon les autres, on peut, à titre d'illustration, en présenter les principales classes généralement distinguées :

#### **5.2.1. Les connecteurs temporels**

S'emploient d'abord pour marquer une succession chronologique. Les connecteurs temporels sont très employés dans ce rôle : alors, après, ensuite, et, puis. Ils permettent de regrouper des propositions en un ensemble homogène et de découper le texte en séquences.

#### **5.2.2. Les connecteurs spatiaux**

Structurent le plus souvent une description. La localisation spatiale est marquée par des adverbes, des groupes prépositionnels ou des locutions adverbiales (ici, là, en haut, en bas, à gauche, à droite, devant, ... etc.)

### **5.2.3. Les connecteurs argumentatifs**

Marquent divers relations entre les parties d'un texte. Ils s'emploient souvent en association, dans le cadre d'un raisonnement ou d'une argumentation suivie (les progressions or,-donc ou certes- mais sont fréquentes). Ils peuvent en outre marquer l'orientation argumentative vers certaine conclusion.

### **5.2.4. Les connecteurs de reformulation**

Par la reformulation, le locuteur (ou le scripteur) agit sur l'interprétation de son discours par son interlocuteur (ou lecteur), dont il veut faciliter le travail. Il met en relation des expressions présentées comme équivalentes dans son discours, ce qui permet d'en mieux préciser et d'en fixer le sens. La reformulation se marque au moyen de deux séries de termes.

- Les connecteurs indiquant la reprise de ce qui précède de façon métalinguistique : autrement dit, en un mot, en d'autres termes.
- Les marqueurs de clôture temporelle, argumentative ou énumérative : enfin, finalement, en fin de compte, ... etc.

## **6. Le bon choix des connecteurs**

Pour qu'un texte soit un « texte », il doit être cohérent, et il ne peut l'être s'il y a mauvaise ou non utilisation des marqueurs de relation. Les connecteurs pèsent lourd sur la signification textuelle. De ce fait, ils ont une fonction importante dans la phrase, c'est la fonction sémantique. Il est donc recommandé de raccorder chaque connecteur à sa vraie fonction, parce que les connecteurs peuvent être polysémiques et souvent ambigus. Il faut ajouter à cela, que deux connecteurs peuvent exprimer la même relation logique. C'est pour cette raison que, lors de l'utilisation d'un connecteur, il faut s'assurer de sa relation et de sa fonction. Il faut aussi et surtout s'assurer qu'il ne permet qu'une seule interprétation de l'énoncé, sauf si l'on souhaite entretenir l'ambiguïté.

Maîtriser son discours, signifie d'une part, être capable de présenter des arguments pertinents et d'autre part, organiser les idées qui y sont développées de manière persuasive,

par exemple, pour ne pas tomber dans le piège des faux connecteurs dans un texte argumentatif, il faut éviter les complications et argumenter de la manière la plus simple, en délaissant les connecteurs spatio-temporels, et en les remplaçant par les connecteurs argumentatifs.

### **Conclusion du chapitre :**

Pour choisir de manière judicieuse un connecteur, il est utile de suivre les étapes ci-dessous :

- Spécifier si l'utilisation d'un connecteur est nécessaire ou si la relation logique qui existe entre les énoncés est évidente pour le lecteur.
- Si le connecteur est nécessaire, préciser le rapport de sens (relation logique ou temporelle) qu'il doit exprimer.
- Si un même rapport est exprimé par des connecteurs différents, il faut dans ce cas choisir le plus judicieux, qui convient le plus à la signification qu'on souhaite exprimer et à la structure syntaxique privilégiée.

En somme, la maîtrise de l'écrit réside principalement dans la construction de nouvelles compétences langagières qui se structurent au moyen des divers outils de l'art d'écrire.

**Conclusion partielle :**

Au cours de cette partie, le premier chapitre comporte les définitions de quelques concepts linguistiques. Dans le deuxième chapitre nous nous basons sur le texte argumentatif. Dans le troisième chapitre, nous nous intéressons à la cohésion textuelle et tout ce qui est contribue à son maintien et en fin, nous abordons tous les concepts qui définissent l'utilisation des connecteurs.

**DEUXIEME PARTIE**  
**CADRE CONCEPTUEL ET PRATIQUE**

## **Introduction :**

Produire un texte dans une langue étrangère, exige une compréhension de toutes les caractéristiques du système d'écriture de cette langue. Il faut donner du sens à l'écrit qu'on produit et ainsi permettre, au destinataire de comprendre le sens de cet écrit.

Le texte produit en milieu scolaire, est généralement une répétition des informations déjà acquises en classe, l'apprenant, n'éprouve donc pas le besoin de présenter des informations nouvelles, ni de les développer.

Pour maîtriser l'écrit, il faut maîtriser la structure interne, pour pouvoir articuler ces idées clairement mais aussi posséder un bagage lexical, des qualités rédactionnelles qui font qu'une production écrite, n'est pas simplement un assemblage de phrases. L'enfant apprend à lire en lisant et à écrire en écrivant, ce qui prouve que la pratique, est une partie nécessaire à l'acquisition des compétences.

Notre travail consiste à répondre à la question générale suivante :

- Pourquoi les élèves de la troisième année secondaire font des erreurs de cohésion au niveau de l'argumentation ? Et quelles solutions doit-on proposer à ces élèves afin d'améliorer leurs niveaux et d'éviter ces erreurs ?

De ce fait, nos hypothèses sont les suivantes :

- Les élèves trouvent des difficultés lors de l'utilisation des connecteurs dans leurs écrits qui mènent à des problèmes de cohésion.
- C'est la méthodologie d'enseignement des faits de langue, cas des connecteurs, qui n'est pas adéquate et qui a donné lieu à cette lacune.

Après avoir abordé dans la partie théorique les différents concepts linguistiques qui mettent en jeu l'importance des connecteurs, nous nous intéressons maintenant à la partie pratique. En premier lieu nous exposons la méthodologie de travail, en présentant le profil du public, pour finir avec une présentation de notre corpus.

A la suite d'une consigne à contrainte proposée ou imposée par l'enseignant les élèves rédigent un texte. Nous proposons une méthode pour analyser les écrits afin de les évaluer.

Nous appuierons sur une méthode spécifique illustrant notre analyse et les erreurs commises par ces apprenants. Nous tenterons de découvrir dans cette partie les erreurs de la production écrite.

## **CHAPITRE I**

### **CHOIX METHODOLOGIQUES ET CONTEXTE GENERAL DE LA RECHERCHE**

## **CHAPITRE I : CHOIX METHODOLOGIQUES ET CONTEXTE GENERAL DE LA RECHERCHE**

### **1. Description du protocole expérimental**

Notre but est donc démontrer l'importance d'une prise en compte de l'utilisation des connecteurs dans une évaluation de la qualité textuelle.

Nous avons envisagé le protocole expérimental suivant que nous décrivons en détail dans ce chapitre.

### **2. Description du temps du recueil de données**

Nous avons recueilli nos données pendant le deuxième trimestre de l'année scolaire 2014/2015. Le choix de la période du recueil de données n'était pas aléatoire. Il repose sur le fait que le texte argumentatif est enseigné entre la fin du deuxième trimestre et le début du troisième trimestre. C'est pour cela nous avons attendu le troisième trimestre pour que les élèves puissent avoir un enseignement des différentes caractéristiques du texte argumentatif. L'intervention en terrain s'est faite dans du cours de production écrite de 3<sup>ème</sup> AS.

Il est question d'une séance d'une heure pour la production écrite et une séance de 45 minutes pour les deux exercices.

### **3. Description du lieu de la pratique de classe**

L'établissement est le lycée de Zérizer aété inauguré en 2011. On y trouve 26salles, 5 laboratoires, pour 6 groupes de première année secondaire, 6 groupes de deuxième année secondaire, 7 groupes de troisième années secondaires, un bureau pour le directeur, une salle des professeurs, et une cantine. Le nombre d'apprenants qui y sont inscrits est de 484 élèves l'enseignement est assuré par 37 enseignants, parmi eux, nous comptons trois enseignantes de français, titulaires d'un diplôme de licence en langue française.

### **4. Description de la population**

#### **4.1. Objet de la pratique**

Nous analysons les copies d'élèves de 3<sup>ème</sup> AS afin d'examiner leur compétence à l'écrit. Nous essaierons notamment de vérifier sur terrain les hypothèses formulées auparavant.

#### **4.2. Détermination de l'échantillon :**

Nous avons sélectionné seulement 11 copies de production écrite et 8 copies des deux exercices, ce choix est fait par rapport à la lisibilité et la compréhension des écrits.

**Conclusion du chapitre :**

Nous avons évoqué dans ce chapitre les différents chapitres méthodologiques permettant la réalisation de notre recherche afin de répondre aux exigences mises en jeu dans les pratiques de classe envisagées. D'abord, nous avons commencé par la description de notre protocole expérimental en décrivant le temps du recueil des données et le lieu de la pratique de classe, il s'agit d'une classe littéraire, nous avons déterminé l'échantillon de notre recherche, composé des apprenants de la troisième année secondaire.

**CHAPITRE II**  
**LA PRATIQUE DE CLASSE**

## **CHAPITRE II : LA PRATIQUE DE CLASSE**

### **Introduction**

La nature de notre travail de recherche nous conduit à opter pour des pratiques de classe. Ces pratiques sont conçues afin de répondre à notre question de recherche et par conséquent pour vérifier nos hypothèses de départ en mettant en lien les aspects théoriques au service des données pratiques.

### **1. Les méthodes d'analyse**

Pour analyser les copies des élèves nous allons proposer une grille d'analyse qui comporte les erreurs commises par les apprenants relatifs aux différents emplois des connecteurs logiques.

Suivant une numération faite sur les copies des élèves, une analyse marquée par la relève des erreurs commises. Nous essayons d'expliquer les différentes ruptures qui peuvent freiner la progression textuelle, et faire apparaître les différents équivoques à l'origine d'incohérence dans le texte.

### **2. La description de la pratique de classe**

Notre pratique de classe est composée de deux exercices et une production écrite.

#### **2.1. Présentation des exercices**

Le premier exercice porte sur un court texte formé de cinq lignes, dans lequel il est demandé aux élèves de compléter les vides au moyen des connecteurs proposés, qui sont: « **puisque** », « **mais** », « **c'est-à-dire** », « **en effet** », « **cependant** », « **de plus** ».

Le deuxième exercice, les élèves doivent retrouver l'ordre des paragraphes en s'appuyant sur les connecteurs et sur la structure du texte argumentatif.

## 2.2. Présentation de la production écrite

Nous avons proposé aux élèves de construire un paragraphe de quinze lignes qui porte sur le thème de « internet », en voici le libellé : Internet est nommé « la révélation du siècle » en sa qualité de multifonctionnalité, mais cette nouvelle invention a ses inconvénients.

*Développez un texte argumentatif dans lequel vous défendrez votre point de vue sur cet outil « nouvelle génération ». Utilisez les connecteurs argumentatifs adéquats.*

## 2.3. L'analyse de la pratique de classe

### 2.3.1. Le premier exercice :

**Tableau 1 : Dépouillement des réponses du premier exercice**

Enoncés	Connecteurs	Relation adéquate	Réponses Correctes		Réponses incorrectes		Espaces vides		Total	
			Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre	%
1	Mais	L'Opposition	5	62,5	3	37,5	0	0	8	100
2	En effet	La cause	3	37,5	5	62,5	0	0	8	100
3	De plus	L'addition	4	50	4	50	0	0	8	100
4	Cependant	L'opposition	4	50	4	50	0	0	8	100
5	Puisque	La cause	7	87,5	1	12,5	0	0	8	100
6	c'est à dire	L'explication	6	75	2	25	0	0	8	100

Nbre : Nombre

A première vue, nous remarquons que la quasi-totalité des élèves ont rempli les vides, et que la majorité a répondu correctement à la première question puisque le taux des réponses correctes dépasse 50%, il oscille les 62%.

Le taux des réponses incorrectes se présente ainsi par:

- Le rapport d'opposition : 3 réponses fausses.
- Le rapport de cause : 5 réponses fausses.
- Le rapport d'addition : 4 réponses fausses.
- Le rapport d'opposition : 4 réponses fausses.
- Le rapport de la cause : 1 réponse fausse
- Le rapport d'explication : 2 réponses fausses

Après avoir analysé les réponses de ce premier exercice, nous avons relevé les confusions faites par les élèves :

**Copies (2, 4) :** « ... il a avait peu de lecteurs et peu de textes à lire c'est-à-dire la lecture était de grande qualité »

Le sujet a compris dans les deux copies l'explication ; le rapport adéquat est la cause « **mais** »

**Copies (2, 4,5):** «... La lecture était de grande qualité de plus/c'est-à-dire/puisque, on relisait et on se commentait...»

Le sujet a compris dans les trois copies (l'addition, l'explication, la cause) ; le rapport adéquat est la justification « **en effet** »

**Copies (1, 2, 3,4):** « ... on relisait et on se commentait en effet/mais/cependant la rareté des ouvrages... »

Le sujet a compris dans les quatre copies (la justification, l'opposition) ; le rapport adéquat est l'addition « **de plus** »

**Copies (1, 2,4):** «... la rareté des ouvrages contribuait à une communauté de lecture de haute tenue en effet de nos jours on assiste à une sorte... »

Le sujet a compris dans les trois copies (la justification, la cause) ; le rapport adéquat est l'opposition « **cependant** »

**Copie (5):** « ... de nos jours on assiste à une sorte d'émiettement en effet il ya beaucoup d'ouvrages ... »

Le sujet a compris (la justification) ; le rapport adéquat est la cause « **puisque** »

**Copies (2,4) :** « ...la lecture est assez médiocre mais/cependant superficielle, rapide... »

Le sujet a compris dans les deux copies (l'opposition) ; le rapport adéquat est l'explication « **c'est-à-dire** »

### 2.3.2. Le deuxième exercice :

**Tableau 2 : Dépouillement des réponses du second exercice**

Enoncés	Réponses correctes		Réponses incorrectes		Total(%)
	%	Nbre	%	Nbre	
A mon avis,...	100	8	0	0	100
En premier lieu	100	8	0	0	100
En deuxième lieu	100	8	0	0	100
De plus	62,5	5	37,5	3	100
Aussi	50	4	50	4	100
Bref	75	6	25	2	100
Donc	75	6	25	2	100

Nbre : Nombre

Seulement trois élèves des huit élèves ont pu retrouver l'ordre des paragraphes.

Trois élèves font une confusion entre « de plus » et « aussi »

Un élève fait une confusion entre « bref » et « donc »

Un élève fait une confusion entre les connecteurs de liaison et de conclusion.

### **2.3.3. Dépouillement de la production écrite**

Dans la production écrite, nous avons demandé aux élèves de produire un texte argumentatif où ils doivent défendre leur thèse, c'est-à-dire, prendre une position vis-à-vis de l'outil Internet.

Nous tenons à rappeler que le texte argumentatif doit comprendre trois parties, d'après les règles de l'argumentation : l'énonciation de la thèse, l'argumentation de la thèse et la conclusion.

De ce fait, nous avons analysé les productions des élèves en prenant en compte ces trois critères.

#### **A. L'énonciation de la thèse**

Avant de commencer une quelconque argumentation, l'énonciateur doit présenter sa thèse (son point de vue). Les élèves sont donc, amenés à faire part de leur avis. C'est-à-dire être pour ou contre, ou même les deux à la fois (méthode analytique) sur le thème proposé.

Il est attendu que les élèves présentent leurs arguments (les avantages et /ou les inconvénients) en les énumérant et en les appuyant à l'aide d'exemples.

#### **A.1. Présence claire d'une prise de position**

Seulement 2 des 11 élèves ont pu introduire leur thèse de manière correcte et claire.

#### **Illustration**

##### **Exemple 1 (copie 22)**

« D'après moi, je pense que Internet a apporté beaucoup d'inconvénients que d'avantages ».

### **Exemple 2 (copie 19)**

« Aujourd'hui, le cyber café est devenu la place la plus fréquentée, mais il y a ceux qui pensent qu'Internet a beaucoup plus d'inconvénients que d'avantage, moi personnellement je suis pour ».

#### **A.2.Présentation indirecte de la thèse :**

4 élèves ont présenté leur thèse de manière indirecte en faisant une petite introduction.

#### **Illustration**

##### **Exemple1 : (copie 28)**

« Toute chose dans la vie peut avoir des avantages comme elle peut avoir des inconvénients ».

##### **Exemple2 : (copie 3)**

« Internet est parmi les nouvelles technologies que le monde a connu, il relie le monde entier et il le rend comme un petit village ».

#### **A.3.Reprise de la thèse présentée dans la consigne**

2 élèves ne sont pas arrivés à produire (énoncer) leur propre thèse ; ils se sont contentés de réécrire de manière intégrale la thèse donnée dans la consigne de l'exercice.

#### **Illustration**

##### **Example (copies 8, 11)**

« Internet » est nommé la révélation du siècle en sa qualité de multifonctionnalité mais cette invention a ses inconvénients ».

#### **A.4.Absence totale du point de vue**

Nous avons trouvé 2 expressions écrites d'élèves où il y a absence totale de la présentation du thème ; ils ont commencé directement par l'énumération des arguments.

## Illustration

### Exemple 1 (copie12)

« **D'abord**, j'affirme que l'Internet est plus bénéfique dans tous les domaines...».

### Exemple 2 (copie14)

« **D'abord**, j'affirme que l'Internet occupe une place considérable ... ».

**Tableau 3 : Synthèse de la première partie (énonciation de la thèse)**

Présentation de la thèse		Reprise de la thèse présentée		Absence totale de point de vue	
%	Nbre	%	Nbre	%	Nbre
63,63	7	18,8	2	18,8	2

Nbre : Nombre

### **A.5.L'argumentation dans le texte**

Comme il est une structure, le texte doit être bien organisé afin de faire passer le message.

Dans un texte argumentatif, l'organisation textuelle suit les étapes après :

- L'énumération des arguments.

- Présentation des arguments à l'aide des connecteurs logiques.
- L'exemplification.

Dans l'analyse de notre corpus, nous avons pris en considération les étapes que nous venons de citer.

#### **A.5.1.L'énumération des arguments**

Dans notre corpus cette énumération, après analyse, aboutit au résultat suivant :

- a- Enumération bien organisée.
- b- Enumération mal organisée.
- c- Enumération incomplète.
- d- Absence totale d'énumération.

##### **a- Enumération bien organisée**

Nous avons relevé trois (3) productions contenant cet enchaînement.

#### **Illustration**

##### **Exemple 1 : Copie(8)**

« **D'abord**, l'internet est un outil de communication.... **Ensuite**, je trouve que cet outil...  
**Enfin** il faut faire attention....»

##### **Exemple 2 : Copie (11)**

« **en premier lieu**, il est rapide..... **En deuxième lieu**, c'est un moyen qui réunit...**En dernier lieu**, l'internet a des avantages... »

##### **b- Enumération mal organisée**

Nous avons trouvé deux (2) cas de mal organisation.

Mélange entre les types de connecteurs de l'énumération :

### Illustration

#### **Exemple 1 : Copie (15)**

« **D'abord**, Internet facilite plusieurs tâches.... **Deuxièmement**, il est un moyen pour apprendre. **En troisième lieu**, la dépendance .... »

#### **Exemple 2 : Copie(19)**

« **Premièrement**,.....**D'autre part**,.....**Enfin**,.... »

### **c- Énumération incomplète**

Deux productions écrites contiennent des énumérations incomplètes :

Commencement par l'énumération sans enchaîner et/ou sans finir. C'est-à-dire qu'il y a usage de « **d'abord** », qui n'est pas suivi des connecteurs qui, habituellement l'accompagnent.

### Illustration

#### **Exemple : Copies ( 4, 22)**

### **d- Absence totale d'énumération**

Deux élèves ont produit des textes « argumentatifs » sans avoir fait recours aux connecteurs énumératifs inter -phrastiques et parfois même intra-phrastiques.

### Illustration

#### **Exemple : copies ( 3, 28)**

## **A.5.2 La place des connecteurs dans l'argumentation des élèves**

Toute argumentation se base sur un certain nombre de procédés argumentatifs tels que les arguments logiques et les arguments quasi-logiques. Nous, ce qui nous intéresse ce sont les arguments logiques, en l'occurrence :

**a-** Le raisonnement causal.

**b-** L'argumentation par la conséquence.

**c-** L'opposition, la concession et l'exemplification dans l'argumentation.

### **a- Le raisonnement causal**

Nous avons relevé sept (7) productions écrites qui comportent des connecteurs de causalité.

Les connecteurs de cause les plus fréquents dans ces copies sont : « **Car** », « **parce que** », « **à cause de** », « **puisque** ».

### **Illustration**

**Exemple : Copies (4, 12, 14, 17, 19, 22, 28)**

Dans ce type de relation logique nous n'avons relevé aucun emploi incorrect ni confusion dans l'utilisation de ces connecteurs, car, la majorité des élèves maîtrisent ce rapport logique. De plus, dans ce type d'exercice, ils ont une certaine liberté dans la rédaction, alors, ils ont fait recours aux connecteurs les plus familiers et les plus assimilés.

### **b- L'argumentation par la conséquence**

Concernant ce procédé, trois (3) l'ont utilisé pour mener leur argumentation.

Les connecteurs de conséquence les plus usités par les élèves sont : « **donc** », « **alors** ».

### **Illustration**

**Exemple : Copies (3, 4, 14)**

Là aussi, nous remarquons que les élèves connaissent le lien sémantique qu'établit le rapport de conséquence, et pour l'exprimer ils choisissent les connecteurs les plus simples et les plus familiers. Alors, nous n'avons pas relevé des confusions en ce qui concerne l'emploi de ces connecteurs.

### **c- Le rapport d'opposition dans l'argumentation des élèves**

Quatre (4) ont mené leur argumentation en opposant les bienfaits et les méfaits d'Internet, exprimés par le rapport d'opposition pour mettre l'un des deux en valeur.

Les connecteurs de l'opposition les plus employés par les élèves sont : « **Mais** », «**cependant**», « **par contre** ».

#### **Illustration**

· **Exemple : Copies (15, 17, 19, 22)**

### **- Le rapport de concession dans l'argumentation des élèves**

Là aussi, trois (3) élèves ont employé des connecteurs exprimant le rapport de concession pour maintenir leur opinion tout en opposant des à leur thèse.

· Les connecteurs de concession les plus fréquents dans les productions des élèves : « **Même si...mais** »

#### **Illustration**

**Exemple : Copies ( 3, 8, 15)**

### **- La place de la justification dans l'argumentation des élèves**

Pour expliciter et préciser leurs arguments, trois (3) élèves ont fait recours aux procédés de justification.

Les connecteurs de justification les plus fréquents dans les essais des élèves sont : « **C'est-à-dire** », « **en effet** ».

### Illustration

**Exemple : Copies (8, 14, 15)**

#### - **L'exemplification dans les textes argumentatifs des élèves :**

Afin d'appuyer leurs arguments, trois (3) élèves ont employé les connecteurs d'exemplification qui leur semblaient adéquats.

Les connecteurs d'exemplifications les plus usités sont : « **Par exemple** », « **à titre d'exemple** », « **tel que** ».

### Illustration

**Exemple : Copies (11, 12, 22)**

#### • **La conclusion**

Pour achever son argumentation, l'énonciateur est tenu de présenter le résultat de démarche argumentative.

Parmi les 11 élèves qui ont conclu :

Certains ont réaffirmé leur thèse et ont conclu à l'aide des connecteurs de concession tels : « **en conclusion** », « **pour conclure** », « **donc** », « **enfin** », «  **finalement** ».

Dans notre corpus, sept (7) élèves ont conclu de manière différente.

#### **2.4. Analyse et interprétation du corpus**

Nous nous sommes attachés à démontrer l'importance d'une prise en compte de l'utilisation des connecteurs dans une évaluation de la qualité textuelle /exercice

Afin d'atteindre cet objectif nous avons fondé notre analyse sur un corpus restreint produit dans un contexte bien déterminé. Cette étude s'est limitée à l'analyse des exercices et des productions écrites des élèves de la troisième année au lycée. Les textes analysés étaient tirés d'un sujet d'expression écrite en réponse à des consignes données.

Suivant cette analyse nous avons constaté que les élèves font un choix arbitraire qui s'explique par un manque de maîtrise des règles de la langue à ce niveau, d'une part ces apprenants ne savent pas employer correctement les connecteurs, ils ne font pas différence entre les différents types des connecteurs qu'ils servent soit la cause, la conséquence, l'opposition, la condition et le temps. D'autre part, du côté des catégories grammaticales, ils ne sont pas respectés, puisque l'emploi de ces connecteurs pour commencer, relier, opposer et pour terminer, sont réunis sous la stratégie discursive dans le but d'ordonner des idées. En plus, nous remarquons l'absence totale des connecteurs dans certaines copies.

Les principales erreurs consistent à utiliser un connecteur sans bien connaître ses instructions et à répéter abusivement le même connecteur, ce qui dénote un manque de variété dans le répertoire des élèves ainsi qu'une faible conscience de la nécessité de diversifier leur choix.

Cette analyse nous montre que ces emplois erronés ou l'abondance de ces connecteurs dans les écrits des scripteurs, influent sur la progression des idées et sur la qualité du texte.

### **Conclusion partielle:**

Dans le premier chapitre de cette partie de recherche, d'abord, nous avons commencé par la description de notre protocole expérimental en décrivant le temps du recueil des données et le lieu de la pratique de classe, il s'agit d'une classe littéraire, nous avons déterminé l'échantillon de notre recherche, composé des apprenants de la troisième année secondaire. Le deuxième chapitre, nous l'avons consacré aux pratiques de classe, l'analyse des copies des apprenants et à l'interprétation des résultats obtenus.

**CONCLUSION GENERALE**

## **CONCLUSION GENERALE**

Dans la perspective d'une didactique de l'écrit, nous avons proposé une réflexion sur le problème de la cohésion textuelle, mise en place sur des apprenants de français langue étrangère, dans le cadre de l'enseignement au lycée niveau troisième année secondaire. Ces problèmes sont précisément à la mise en texte s'expliquent par le maniement difficile d'utilisation de certains connecteurs logiques.

A cet effet, nous nous sommes intéressées aux mécanismes mis en place par les scripteurs de la cohésion textuelle et en particulier à la reprise des connecteurs.

Notre analyse a porté sur les difficultés rencontrées par les élèves lors de l'emploi des connecteurs logiques qui sont représentés le plus dans le texte argumentatif.

Ces erreurs sont dues soit à un mauvais choix des connecteurs, soit à l'absence totale des connecteurs. Cette abondance d'utilisation des connecteurs sont dues à un manque de maîtrise des règles grammaticales.

A fin de pouvoir améliorer les connaissances des apprenants, et de développer leur compétence de rédaction. Cette analyse nous conduit à renforcer la méthode de travail aussi bien pour l'enseignant que pour l'élève, pour cette raison nous devons revoir les différents types des connecteurs et leur classement, ainsi clarifié le distinct entre connecteurs.

Nous proposons d'insérer l'apprentissage des connecteurs de relation dans des séquences didactiques en lecture et en écriture ; et surtout les exercices de substitution amènent l'élève à varier le choix des connecteurs et explorer de nouveaux emplois.

Il est important de signaler, que les emplois correctes des connecteurs logiques servent à enchaîner les idées de façon logique et sans ambiguïté. Ils cimentent les différentes composantes et assurent une plus grande cohésion entre une idée et une autre que conduit dans sa globalité au sens correct du texte et sa qualité.

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

### Ouvrage:

WEINRICH H., *Grammaire textuelle du français*, les éditions DIDIER, Paris 1973, page 174

JEANDILLOU J. F., *L'analyse textuelle*, ARMAND COLIN, Paris, 1997, Page 81.

SHIRLEY C.-T., *La cohérence textuelle*, collection langue et parole, édition l'Harmattan 2000, page 1.

KHENDEK, Med Arezki, déjà cité, page 39.

JEANDILLOU J.-F., déjà cité, page 84

J-M. Adam.(1997). *Les textes, types et prototypes*, Paris, NATHAN/HER.

Ntirampeba, P. La progression en didactique du texte argumentatif écrit. *Université de Montréal. P160.*

Halliday M.A.K., et Hasan R., *Cohésion in English*, 1976.

GIAUFRET, HELENE, Tie textuelles, forum unige, 2010

BRONCKART, J-K., Activité langagière, textes et discours. Pour un interactionnisme socio-discursif, 1997. ypolog

RIEGEL, M., *Grammaire méthodique du français* ; p. 616 ; 1994.

### **Articles et revus :**

D,Basanj. L,Shobeiry.(2012). Le texte argumentatif et la typologie de textes.*Association trantenne de langue et Littérature françaises (AILLF)*,14,4663.

Les médiations langagières. Vol2.des discours aux auteurs sociaux sous la direction Delmotte le grand, 2004.

### **Thèses et rapports de recherche :**

KHENDEK, Med Arezki, Mémoire de Magister, *didactique de l'écrit en langue française a travers le cas du récit, au 3eme palier du fondamental, dans la Daïra de Tizi-Ouzou*. 2004, Page 38.

### **Sitographie:**

WIKIPIDIA universelle, *le texte, étymologie*.

<http://www.etudes-litteraires.com/figures-de-style/argumentation.php>) dans l'Empire rhétorique (chapitre II).

[http://en.wikipedia.org/wiki/Cohesion\\_\(linguistics\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Cohesion_(linguistics))

**ANNEXES**

